

Ces sites ne se visitent pas ... Au Magdalénien : -12 000 ans

Il faut remonter très loin, dans la nuit des temps préhistoriques, pour découvrir l'origine de Sorde. Les premiers hommes qui vécurent sur le territoire, des peuplades nomades, séjournèrent dans les quatre abris préhistoriques (Dufaure, Duruthy, Petit Pastou et Grand Pastou) creusés dans la falaise du Pastou face aux eaux du gave d'Oloron.

Les nombreux vestiges découverts datent cette première installation humaine de l'époque magdalénienne, soit 12 000 ans av. J.-C. : outillage en silex (perçoirs à la pointe fine et très longue, grattoirs et burins), outillage osseux (sagaies parfois ornées de décors géométriques, lissoirs, poinçons, aiguilles à chas, harpons), bois de renne, galets où les Magdaléniens ont gravé soit un décor géométrique, soit des signes, soit un animal.

Les découvertes les plus importantes furent une statuette de cheval agenouillé sur ses membres sculptée sur un bloc de grès et un pendentif façonné dans un calcaire fin et tendre, représentant une tête de cheval, ainsi qu'une petite tête de cheval sculptée dans un morceau d'ivoire de mammoth.



Pendentif en forme de tête de cheval provenant du site de Duruthy, Magdalénien IV. © Imprimérie Naurade

Une grande partie de ces vestiges est exposée au musée archéologique de l'abbaye d'Arthous (Landes); d'autres objets sont conservés au musée de Saint-Germain-en-Laye.

Le principal vestige de l'époque du fer est un oppidum, vaste camp retranché, où furent mis à jour un bracelet d'or et des restes d'inhumations. Vivaient là des peuplades sédentaires se livrant à l'élevage et à la culture.

SORDE LA ROMAINE

La villa Barat-de-Vin (III^e - IV^e siècles), construite à plus d'1 km au sud-est du village, conserve encore des portions de murs de plusieurs mètres de hauteur. Les fouilles ont mis à jour un important *balneum* comprenant sept pièces et des pavements de mosaïques (IV^e siècle). Cette villa fut peut-être un gîte d'étape (entre Garris et Dax) plutôt qu'une simple villa rurale.

Une partie de cette villa semble avoir été aménagée dès le Haut Moyen Âge en lieu de culte chrétien, l'ancienne église Saint-Martin de Misson.

La villa gallo-romaine située dans l'enceinte de l'abbaye date des III^e et IV^e siècles. Deux ensembles furent mis à jour : une habitation et ses thermes, réunis par un petit péristyle.

Des pavements de mosaïque garnissaient les sols. Les thermes sont conservés à l'intérieur de la Maison des abbés ; on distingue la succession des trois pièces de bain : le *frigidarium* (bain froid), le *tepidarium* (bain tiède) et le *caldarium* (bain chaud). Ces vestiges remarquables expriment de façon exemplaire l'aisance, le goût du confort et du luxe des grands propriétaires ruraux dans l'Aquitaine du IV^e siècle.



Mosaïque gallo-romaine du logis abbatial représentant un nœud de Salomon. IV^e siècle. © Jean Cabanot

Cette civilisation antique disparut avec l'invasion des Barbares. Les Vandales occupèrent les Gaules vers l'an 400 ; Sorde ne put échapper aux pillages et destructions qui marquèrent leur passage.

SORDE, CITE MEDIEVALE

Une agglomération modeste s'était maintenue autour de la villa Barat-de-Vin. L'antique cité dû sa renaissance à la fondation de l'abbaye bénédictine Saint-Jean-de-Sorde au moins au X^e siècle (on sait qu'elle existait avant 975). Elle est l'une des plus anciennes de Gascogne et connut bien des destructions comme celle de Cagnotte et d'Arthous, ses voisins. Autour de l'abbaye, la cité, érigée en bastide en 1290, s'est peu à peu construite, développée, organisée. Sordi devint Sordua, une importante cité médiévale fortifiée, un centre religieux et économique d'assez grande importance.

L'ancienne voie romaine fut, dès le XII^e siècle, parcourue par le flot sans cesse croissant des pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle, mais aussi par des marchands se rendant en Navarre. L'abbaye a joué un grand rôle, surveillant le passage entre les gaves, donnant aux voyageurs le gîte et les soins. Un hôpital pour les pèlerins fut créé en 1146. Il dépendait de l'abbaye en qualité de prieuré. Sorde était un point de passage privilégié pour franchir le gave d'Oloron, dernier obstacle avant les Pyrénées et le col de Roncevaux. Et à cette époque, la réputation de l'illustre cité n'était pas toujours excellente puisque les bateliers sordais se faisaient grassement payer le franchissement du gave en barque, menaçant de noyade les pèlerins récalcitrants. Dans son *Guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle*, rédigé en 1139, Aimery Picaud livre à la vindicte publique les passeurs et l'abbé de Sorde qui reçoit le prix de la traversée.



Hôpital des pèlerins en bordure du gave d'Oloron.
© Daniel David

L'abbaye Saint-Jean-de-Sorde - L'Eglise



L'abbaye Saint-Jean-de-Sorde.
© Philippe Laplace



Eglise Saint-Jean-de-Sorde.
© Daniel David

On peut lire dans les pierres les marques des tâcherons, signes qui correspondent à l'ouvrage d'un travailleur ou d'une équipe. Le transept est flanqué d'une tour. Au niveau supérieur, on trouve des éléments gothiques : un chemin de ronde sur un fond d'arcatures aveugles et une grande arcade encadrant une ronde.

La **porte historiée** (façade nord), s'ouvrant dans le transept, est l'un des fleurons de l'architecture romane dans les Landes.

Datée du XII^e siècle, elle est très mutilée et pourtant très intéressante tant par son iconographie que par son style, d'un pur roman : on reconnaît sur le **tympan** un Christ en majesté entouré des symboles des quatre évangélistes.



Portail historié de l'église.
© Isabelle Saphore



Tympan du portail historié.
© Isabelle Saphore



*Voussoirs du tympan.
© Isabelle Saphore*

La **vousure** supérieure représentait les douze mois de l'année et les signes du zodiaque. La vousure centrale représentait les douze vierges folles et les douze vierges sages.

Peu d'éléments romans subsistent à l'intérieur. L'abside a conservé un magnifique ensemble de **mosaïques romanes** datant du XI^e siècle.



*Mosaïque médiévale
dans l'abside de l'église.
© Jean Cabanot*



*Châpiteaux historiés
de l'église.
© photo Alexandre*

A l'entrée des deux absidioles, des **châpiteaux historiés** du XII^e évoquent des épisodes de la vie du Christ : au nord, Daniel dans la fosse aux lions et l'arrestation du Christ au jardin des oliviers ; au sud, la Vierge tendant Jésus au vieillard Siméon et la Vierge en majesté avec l'Enfant.

Le **maître-autel** en marbre polychrome (dix sortes de marbres furent utilisés), réalisé par les Frères Mazzetti, des artistes italiens, date de 1784.



*Maître-autel de l'église.
© Imprimerie Nationale*

La grange batelière ou cryptoportique : on y accède par un escalier conduisant à un passage souterrain qui débouche sur une galerie à arcades. Cet ensemble unique en France fut construit au XVIII^e siècle. La galerie de dix-sept travées donne accès à quinze caves et à un escalier conduisant à un étage inférieur. Là, un embarcadère s'ouvre sur le gave par une porte ; il accueillait les denrées apportées par voie d'eau, qui étaient ensuite stockées dans les caves.



*Cryptoportique du monastère.
© photo Alexandre*

SORDE, DU XVI^e SIECLE A NOS JOURS

En 1980, les héritiers du dernier propriétaire du monastère le léguèrent aux moines bénédictins de l'abbaye de Belloc à Urt, qui le léguèrent à leur tour à la commune de Sorde, en 1996. Des travaux de restauration de grande ampleur seraient aujourd'hui nécessaires pour conserver cet ensemble monumental.

L'église abbatiale est aujourd'hui propriété de la commune qui l'a classée monument historique. Les restaurations entreprises ont permis de redonner au chevet et à la façade nord, notamment, leur splendeur d'antan.

La Maison des abbés, fermé au public, appartient au Conseil Départemental. Celui-ci a entrepris des travaux ces dernières années pour restaurer la façade et refaire le toit afin de protéger le bâtiment des intempéries. Quel sera le projet du Conseil Départemental pour ce superbe bâtiment bordé par le Gave d'Oloron ?.

AUTRES LIEUX DE CURIOSITE

Le canal du moulin et ses eaux vertes :



Depuis la première des cinq digues qui longent le gave d'Oloron, le visiteur a une vue imprenable de l'abbaye bénédictine. Un moulin fut construit ici vers 1100 par les moines ; il a été transformé en usine hydroélectrique. Une échelle à poissons a été construite en 1989. Les moulins, d'abord, puis les centrales hydroélectriques, empêchaient les poissons migrateurs de remonter frayer. Pour cette raison, la loi de 1986 oblige dorénavant ce genre d'ouvrage à se doter d'une échelle à poissons. La fonction principale de l'échelle à poissons est de permettre aux poissons migrateurs de passer la digue et d'atteindre ainsi les zones de frai sans trop de difficultés.

Les remparts :

Ils entourent le vieux bourg, noyau originel qui s'était autour de l'abbaye. Cette enceinte reliait les deux portes est et ouest. Les restes de la porte ouest permettent encore de distinguer un massif de maçonnerie de huit mètres de haut qui présente un départ d'arc appareillé. En longeant les remparts au sud, on passe devant « la trouée des Espagnols ». Elle serait, dit la légende, le passage percé dans les remparts par les troupes espagnoles afin de pénétrer dans la ville en 1523, lors du conflit opposant François I^{er} à Charles Quint.

La fontaine Bourgneuf :

Située au pied d'escarpements rocheux : antérieure à 1609, elle fut utilisée jusque dans les années 1960. La fontaine et son lavoir attenant forment un même ensemble. Tous deux furent, pendant de nombreuses décennies, le pôle vital de ce quartier : corvées d'eau et de lessive ; lieu de rencontres, de discussions et d'échanges de ragots divers.

Le Poun :

Véritable "hâvre de paix" pour les promeneurs désirant faire une halte le long des berges du Gave. En face, l'île du Bimiet offre aux cultivateurs de kiwis des terres particulièrement fertiles. Pour traverser le gave, ces cultivateurs empruntent un bac. Les barques des pêcheurs sordais sont amarrées le long de ces berges verdoyantes et il n'est pas rare de rencontrer des baigneurs qui cherchent un peu de fraîcheur dans les eaux du Gave.



Le poun.
© Daniel David

Pour plus de précisions, nous vous conseillons de consulter les deux publications de l'association Mosaïque :

[Sorde-l'Abbaye, balade au fil du temps](#)

[Sorde, sur le chemin de Compostelle](#)